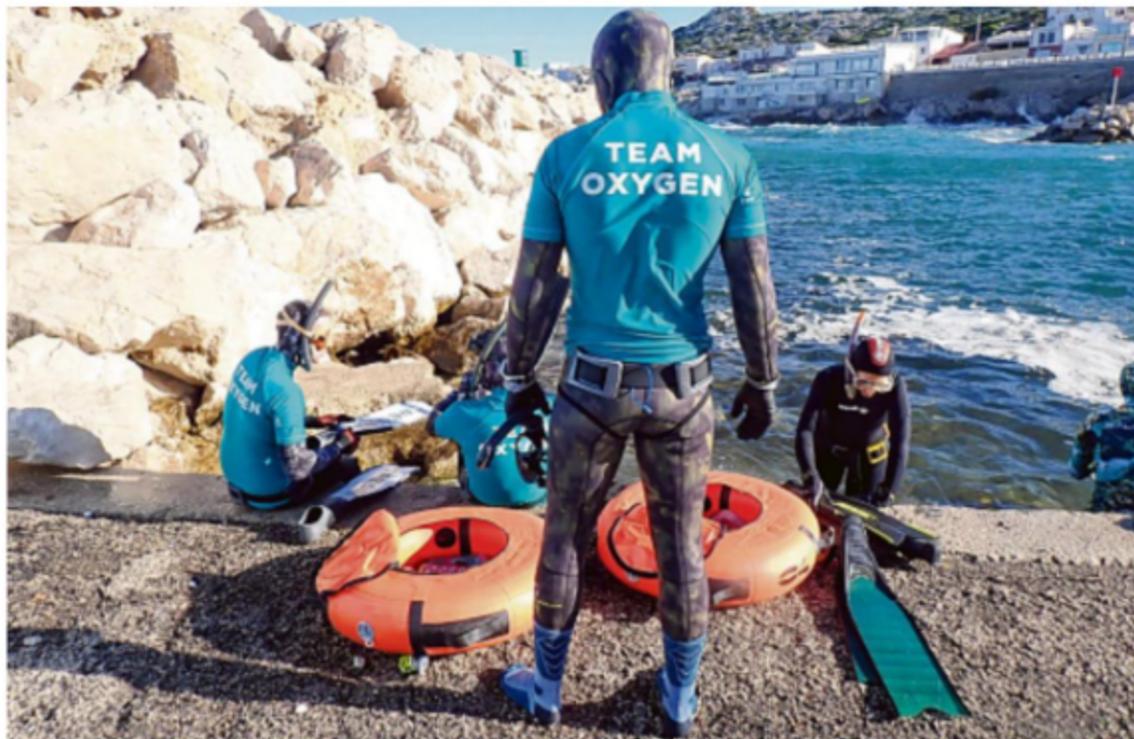


1,2 tonne de déchets. Tandis que le Parc national des calanques a collecté des données plutôt optimistes.

Ne pas se fier à la couleur sombre des eaux et aux déchets qui jonchent encore les plages du Prado. Les dernières intempéries laissent des traces sur la mer, la période estivale aussi. Mais moins que prévues par les acteurs de la Méditerranée. Dans les calanques, de Marseille à Cassis, les apnéistes de la Team oxygen, aidés par une dizaine d'associations engagées, ont plongé durant neuf jours pour leur troisième grand nettoyage des fonds marins, l'opération sentinelle. Malgré le mistral et la forte houle, les bénévoles ont collecté 1,2 tonne de déchets (1,4 tonne l'an dernier). "La météo ne nous a pas vraiment été favorable mais nous avons été efficaces, notamment dans les ports où 300 kilos ont été ramassés aux Goudes, pareil à Montredon", annonce Karim Saari, responsable du club d'apnée éco-responsable.

Le plongeur habitué des eaux de Sormiou le reconnaît, "à l'exception des ports, dans le cœur de parc, on n'a rien vu de dramatique. Cependant, on a retrouvé de la vaisselle, une plaque de four et d'autres macro-déchets dans la calanque de Marseilleveyre...". Dans le viseur des plongeurs, les macro-déchets figurent en bonne place, comme ces pneus, ces ancres abandonnées ou ces hérissons tchèques placés par les Allemands pour entraver le débarquement... toutefois, ils n'ont pas manqué de collecter sur le chemin (pédestre, cette fois) d'un kilomètre qui relie Cap croissette à Calleglongue, plus d'une centaine de canettes.

À 25 mètres de profondeur, les apnéistes ont également relevé des données pour le Parc national des calanques. Des observations sur les fonds marins, avec photographies des formes invasives ou des espèces tropicales. L'algue brune japonaise (*ruga-*



Les apnéistes de la Team oxygen ont mené une vaste opération de nettoyage des fonds marins entre Marseille et Cassis durant neuf jours. L'occasion aussi de collecter des données pour le Parc national des calanques.

/PHOTO DR

lopteryx okamurae) qui colonise la baie depuis dix ans "est hélas bien implantée mais certaines calanques ne semblent pas touchées", poursuit Karim Saari. Une cartographie pour contrôler la progression de l'algue, qui prolifère vers l'est, est actuellement en cours d'élaboration.

Le Parc a aussi profité des explorateurs pour enrichir son recensement des espèces thermophiles, dont la présence montre les effets du changement climatique, "qui est en marche évidemment. D'ailleurs les barracudas sont déjà là, comme d'autres espèces thermophiles", coupe-t-on du côté du Parc. Mais les professionnels des calanques ont également la forte présence de

mérous, "prédateurs qui figurent tout en haut de la chaîne alimentaire et qui ont donc de la ressource nécessaire... Les zones de non-prélèvement ont eu également des conséquences positives : là où l'on comptait beaucoup d'herbivores, les carnivores ont fait leur retour. Le système est résilient, c'est toujours cela qui est intéressant à noter." Parmi les espèces à surveiller, les cétacés, qui semblent apprécier de plus en plus les eaux du Parc, et les tortues. "Depuis la découverte d'un nid de ponte de tortues Caouanne (*caretta caretta*) en juillet 2023, sur une plage de Saint-Cyr-sur-Mer (avec 70 bébés tortues qui avaient rejoint la plage) il y a un débat dans la com-

munauté scientifique", relève le Parc. Est-ce que les tortues marines sont en train de coloniser de nouveaux habitats de ponte ? Est-ce dû à une hausse de la température de l'eau, à une modification des courants ou l'évolution naturelle des zones de nidification ? Ou tout simplement, est-ce que ces tortues étaient déjà là, et reviendraient sur nos plages après plusieurs siècles d'absence ? Les avis sont partagés et ne cessent de se documenter. "Il reste encore beaucoup à découvrir, ici, comme le montre cette nouvelle espèce (lire ci-contre)", sourit-on du côté du Parc.

Christelle CARMONA

Truncatellina beckmanni, nouvelle espèce pour la France observée dans les calanques

Avec leur dimension n'excédant pas deux millimètres, les espèces du genre *Truncatellina* font partie des plus petites espèces d'escargots terrestres de l'Hexagone. Et elles ont été recensées pour la première fois en France, au sein du Parc national des calanques. Avec cette espèce d'escargot, qui n'était connue que des Baléares et de la péninsule ibérique, ce sont 2 mm de plus qui s'ajoutent à l'inventaire du patrimoine naturel national. C'est Jean-Louis Dommergues, ancien directeur de recherches au CNRS, de sortie dans le vallon de la Gineste, qui l'a découvert.



/PHOTO OLIVIER GARGOMINY